PrimaryCare 2003;3:228

Apprentissage en direct: les stages de médecine de l'Université de Genève

Charles-Antoine Courcoux

Suivre régulièrement, pendant un an, un patient dans le cabinet médical d'un praticien: telle est l'opportunité offerte à chaque étudiant de deuxième année de médecine à l'Université de Genève, depuis 1994. Baptisé «Compétences en médecine ambulatoire», ce stage constitue un complément indispensable à l'approche biologique en médecine. Il permet à ses participants de se familiariser avec la dimension sociale et le rapport au patient. La médecine générale n'est pas une discipline «académique» à l'Université de Genève, et c'est à cet état de fait que tentent de remédier les membres de l'Unité d'enseignement de médecine générale (UEMG) en créant ces stages, à ce stade des études.

Depuis sept ans, il s'agit d'une étape courante dans le cursus de la deuxième année d'études de médecine à l'Université de Genève: tous les étudiants effectuent le stage «Compétences en médecine ambulatoire». Conçu et géré par l'Unité d'enseignement de médecine générale (UEMG), ce stage permet à de jeunes étudiants d'appréhender la pratique d'un médecin généraliste, en suivant individuellement un patient pendant une année. Pour mener cette opération à bien, l'UEMG peut compter sur une centaine de médecins, qu'ils soient généralistes, internistes ou pédiatres. Ceux-ci reçoivent une brève formation pédagogique avant de prendre en charge un étudiant pendant, en moyenne, dix consultations.

Pour les Drs Danièle Lefebvre et Bruce Brinkley, deux des médecins praticiens de l'UEMG, ce stage met en avant la relation avec un patient sur la durée. Il fait également connaître à ces jeunes étudiants le rôle et les activités d'un médecin généraliste. «De notre point de vue, il s'agit avant tout que l'étudiant découvre d'emblée ce qui constituera une partie importante de son métier», constate la Dresse Lefebvre. «Ce stage les confronte à des cas de malades chroniques, où chaque patient est d'abord un individu ayant sa propre histoire. Les étudiants apprennent ainsi rapidement à ne pas réduire le patient à sa maladie, mais au contraire à inscrire cette dernière dans le cadre plus large de sa vie, de son contexte social et familial», ajoute le Dr. Brinkley.

Ce stage de l'UEMG est, pour les étudiants, une occasion unique au monde d'expérience sur le terrain. Plus spécifiquement, les futurs médecins ont l'opportunité d'identifier les aspects émotionnels inhérents à la maladie chronique; de s'accoutumer aux prises de décisions dans l'incertitude; de se rendre compte de l'implication des coûts de la santé dans la réflexion d'une prise en charge. En outre, le stagiaire y apprend à faire la synthèse d'un problème sur une longue période. «Le stage donne une vision très peu spectaculaire de la médecine, ou du moins en rupture avec l'image que les étudiants peuvent en avoir eu jusque-là», précise la Dresse Lefebvre.

A la fin de son stage, l'étudiant est évalué sur la base d'un rapport écrit faisant état de son expérience avec le patient, de ses objectifs et de sa compréhension des situations. L'appréciation est réalisée de manière originale, dans le sens où c'est à l'étudiant qu'il revient d'identifier et de décrire un certain nombre de situations rencontrées lors des consultations. Celles-ci sont ensuite évaluées par une grille de lecture standardisée. Enfin, les trois meilleurs rapports de stage sont récompensés depuis cette année par le prix Ascona de la Faculté de médecine.

Cet article est tiré d'une publication on line de l'Université de Genève Uni@genève, janvier 2003 http://www.unige.ch/presse/archives/unes/2003/20030106stage_med_1.html

Figure 1.
Les stages auprès de médecins permettent aux étudiants de se familiariser avec la dimension sociale et le rapport au patient.